

2018 doit être l'année de la dématérialisation totale des démarches commerciales

3ème conférence annuelle du guichet unique PortNet : Un bilan réconfortant

Salima Guisser
sguisser@aujourd'hui.ma

La 3ème conférence annuelle du guichet unique PortNet, organisée mardi à Rabat, est celle de la félicitation des réalisations du bilan de ce guichet ainsi que du lancement de défis. Ce bilan est, en fait, « réconfortant » aux yeux d'Abdelkader Amara qui conduit des chiffres.

Quelques données chiffrées

Comme le précise le ministre de l'équipement, du transport, de la logistique et de l'eau, le guichet unique offre ses services dématérialisés à plus de 33.632 usagers sur le territoire national et compte à son actif plus de 29.156 clients.

Aussi, PortNet allie 100 opérateurs. Par l'occasion, M. Amara rappelle que ce guichet a connu des faits marquants, notamment la dématérialisation des titres d'importation et la généralisation de cette action à d'autres opérateurs commerciaux. Dans ce sens, le ministre indique : « Nous avons constaté une nouvelle dynamique qui s'installe dans l'écosystème



économique par rapport au commerce extérieur».

Une plate-forme sécurisée chez PortNet

Outre ce bilan, PortNet s'est, selon Nadia Laraki, présidente de son conseil d'administration, dotée d'une nouvelle infrastructure. Celle-ci permet, d'après ses dires, à PortNet « d'assurer des communications fiables et sécurisées ».

De plus, ce guichet a mis, selon Mme Laraki, également DG de l'Agence nationale des ports, la

compétitivité au centre de sa stratégie. D'ailleurs, l'événement s'est tenu sous le thème « Guichet unique virtuel, défis et opportunités pour la compétitivité des opérateurs économiques ».

1ère sortie de Nabyl Lakhdar

Pour sa part, le DG de l'Administration des douanes et des impôts indirects, qui s'appuie sur l'expérience de cette direction, indique que malgré la dématérialisation de la quasi-totalité du système de celle-ci,

beaucoup de chemin reste à faire. « Nous ne sommes pas encore à zéro papier », estime M. Lakhdar qui est à sa première sortie médiatique. Pour lui, les procédures dématérialisées sont plus sûres que le papier. « Il suffit d'oser », enchaîne-t-il. Le DG estime également que l'avènement de l'agence en charge du numérique est une opportunité. L'intervenant relève de plus 4 défis. Il s'agit respectivement du challenge technologique, de celui de la conduite du changement;

la transformation digitale étant une aubaine à ses yeux. Les 3ème et 4ème défis étant la continuité de l'activité et la gouvernance. « 2018 doit être l'année de la dématérialisation totale des démarches commerciales », ajoute-t-il.

De la nécessité d'équiper les ports en scanners

Egalement de la partie, le président de l'Association marocaine des exportateurs, Hassan Sentissi El Idrissi, s'exprime, pour sa part, sur les besoins de cette structure. A ce propos, il est question, d'après lui, de poursuivre l'amélioration de ce guichet. Il faut aussi accompagner le processus de simplification des procédures qui est, à ses yeux, une nécessité. « Il faut que les ports soient équipés en scanners permettant de détecter les produits périssables », enchaîne M. Sentissi. Quant à Isidore Bihiya, invité d'honneur à l'événement et président de l'Alliance africaine pour le commerce électronique, il se félicite de la capacité de PortNet de s'imposer dans le continent. « Pour l'alliance, le numérique est une opportunité historique pour l'Afrique », poursuit-il.

Économie numérique : La digitalisation des entreprises au centre d'une conférence à l'ISGA

Les entreprises marocaines sont de plus en plus amenées à se digitaliser. C'est en tout cas l'une des conclusions de la conférence tenue récemment par ISGA à Rabat sous le thème « Le Maroc sera-t-il un hub en Afrique? ». Lors de cet événement, Youssef Filali Guerraoui, président du Centre marocain de la gouvernance et du management, a mis l'accent sur le lien entre la digitalisation, la modernisation et la mise à niveau pour les entreprises. Il a expliqué dans ce sens que les entreprises qui n'ont pas mis en place du « Social Selling » et qui n'arrivent pas



à mettre à la disposition du client des vendeurs digitaux « V 2.0 » disparaissent au fur et à mesure. Youssef Filali Guerraoui a également souligné le besoin pour le Maroc de disposer d'initiatives privées pour le développement de pôles de compétitivités orientés « usagers ». De son côté, Frédéric-Michel Chevalier, CEO de Legal E-Services Maroc, a expliqué que faire du Maroc un véritable hub régional en Afrique, conformément à la stratégie digitale 2015-2020, est tributaire du développement d'initiatives privées et en parfaite cohérence avec le cluster institutionnel national.

La société des Brasseries du Maroc renouvelle son label RSE

La Société des Brasseries du Maroc (SBM) a obtenu, le 6 décembre 2017, le renouvellement du label RSE décerné par la CGEM, prouvant à nouveau son engagement en faveur de la responsabilité sociétale et environnementale, indique un communiqué de la société. L'obtention de ce label résulte d'une démarche volontariste menée par les différentes composantes de SBM, dans le cadre d'une approche collective visant à renforcer le respect des valeurs sociétales. « Le label RSE

récompense les efforts déployés par tous nos collaborateurs en faveur de la responsabilité sociale, du développement durable et de la bonne gouvernance et nous encourage à aller encore plus loin dans notre engagement sociétal », précise M. Brahim Laroui, directeur général de SBM. Après un audit mené par un cabinet accrédité qui a duré plusieurs mois, la commission RSE de la Confédération a décidé d'accorder le renouvellement du label, initialement décroché en 2012.

L'obtention de ce label résulte d'une démarche volontariste menée par les différentes composantes de SBM.